



CLasse Inversée : le Congrès

1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



Ma séquence inversée n°30-3 : Séquence en 600 secondes

Olivier QUINET

J'ai choisi de vous présenter une séquence en classe inversée sur la Première Guerre Mondiale. Cette séquence est assez représentative de mon travail. Elle est construite autour d'un parcours d'apprentissage qui doit faciliter la maîtrise des savoirs par les élèves.

La séquence se divise en trois temps :

- à la maison : imprégnation et préparation,
- en classe : construction et consolidation
- en classe et à la maison : apprentissage et évaluation.

1er temps : à la maison : imprégnation et préparation.

Une dizaine de jour avant le début de la séquence, je donne leur travail aux élèves. Ils doivent préparer leur fiche de cours : chercher et noter les définitions, les repères et parfois réaliser une rapide biographie des personnages. Ils doivent ensuite regarder deux courtes capsules et répondre aux quiz. La première consiste en un rappel d'un chapitre précédent nécessaire à la compréhension de notre étude. Ici, il s'agit de revoir le chapitre de 4^{ème} sur le nationalisme et l'Europe en 1914. La deuxième porte sur le chapitre en cours et correspond à l'essentiel du chapitre. Les capsules ne doivent pas durer plus de cinq minutes. Les quiz qui leur sont accolés ont pour objectif de vérifier que les élèves ont bien vu la vidéo et qu'ils l'ont comprise. Ils peuvent avoir leur résultat par un mail, s'ils le demandent. Les quiz ne comportent aucun piège : ils suivent le déroulé de la capsule et ne demandent que peu d'effort de compréhension. Ce travail est le seul que je leur demande avant de réviser pour l'évaluation.

En début d'année, j'ai dressé avec les élèves la liste de ceux qui n'avaient pas accès à internet depuis chez eux. J'ai déposé leur nom auprès de la documentaliste afin qu'ils puissent être prioritaires pour accéder aux postes du CDI. Ils ont également la possibilité de venir dans ma salle sur leurs heures de permanence. J'ai toujours une place et une tablette libres pour eux. Il est essentiel de prévoir des solutions pour les élèves qui n'ont pas accès au numérique et ainsi d'éviter la fracture numérique.

Lors de cette première étape, les élèves ont revu des connaissances anciennes, ce qui leur a permis de rattacher le nouveau chapitre à un ensemble cohérent, à contextualiser. Ils se sont également imprégnés une première fois de connaissances essentielles du chapitre.

2ème temps : en classe : construction et consolidation.

Dans le cadre du parcours d'apprentissage, je leur demande en groupe de faire un nuage de mots au crayon à papier avec ce qu'ils ont retenu et ce qu'ils savent du chapitre. Je leur présente ensuite les différentes activités.

Les questions de cours :

1. **Décrire et expliquer le génocide arménien comme un exemple de la manifestation de la violence de masse.**
2. **Raconter et expliquer la Révolution Russe**
3. **Verdun, un exemple de la violence de masse.**

Et le travail en histoire des arts

1. **HdA : La signature du traité de Versailles, W. Orpen**
2. **HdA : Aux Eparges**
3. **HDA : La chanson de Craonne**

Les élèves doivent réaliser une des trois questions de cours et choisir l'une des trois œuvres et avec laquelle ils vont passer l'oral pour l'histoire des arts. Je veille juste à ce que tous les thèmes soient traités à l'écrit comme à l'oral (L'année dernière, j'avais fait un choix un peu différent en remplaçant le travail sur l'histoire des arts par une tâche complexe réalisée avec A. Balet.)

Les élèves doivent s'organiser. Ils disposent de quatre séances de cours pour travailler sur des documents, se corriger, rédiger le texte de la question de cours, travailler les documents d'histoire des arts en suivant le plan. La dernière séance est consacrée à la préparation de l'exposé (diaporama, travail de l'oral, organisation). Pendant tout ce temps, je circule parmi les groupes, regarde leur travail, évalue les textes, veille au bon fonctionnement de la classe.

Ensuite chaque groupe passe à l'oral. Ils sont évalués sur leur prestation en utilisant une grille critériée (ceinture). Je note sur leur porte-folio d'évaluation les conseils, remarques qui doivent les aider à progresser. Les meilleurs textes de chaque question de cours sont distribués afin de compléter les questions de cours du chapitre.

Dernière phase de ce 2ème temps : la mise en perspective. Je reprends toutes les questions. Les élèves m'écoutent, je raconte, contextualise l'ensemble du chapitre avec un diaporama : je transmets à l'oral. C'est un moment important dans le processus d'apprentissage.

3ème temps : en classe et à la maison : apprentissage et évaluation.

Pendant l'heure suivante, les élèves doivent faire le quiz formatif, qui leur permet d'apprendre, de travailler leurs connaissances. Ils doivent relire leur cours, choisir la question qu'ils vont traiter. Je leur demande de réaliser une carte mentale de la question de cours afin de les aider à l'apprendre. Enfin, en groupe, ils complètent en bleu le nuage de mots réalisé au début de la séquence. Ils peuvent ainsi constater le chemin parcouru.

Puis vient le temps de l'évaluation. J'ai conçu ce temps comme un temps d'apprentissage. La maîtrise des connaissances est vérifiée par un quiz sommatif (réalisé avec Netquiz). La présence de textes à trous permet aux élèves de continuer à apprendre. Au total, ils auront revu certaines connaissances de bases six fois. Enfin, la question de cours qu'ils ont choisie pour l'évaluation a été réellement travaillée quatre fois : travail sur document, rédaction, oral (s'ils l'ont choisi pour l'exposé), révision en classe avec la carte mentale et brouillon, et rédaction pour l'évaluation.

J'ai constaté une réelle augmentation de la réussite sur les évaluations de fin de séquences. Au brevet blanc, par contre, il n'y a pas un écart significatif. Il manque encore un travail de

réutilisation et de réactivation régulière des connaissances afin d'obtenir une vraie maîtrise en profondeur. C'est l'objet de futurs changements, car en classe inversée le changement, c'est une adaptation constante.

Biographie

Olivier QUINET : professeur d'histoire-géographie au collège Jean Rosant à Montpon-Ménéstérol. Pratique, teste et fait évoluer sa classe inversée depuis 3 ans. Et toujours en recherche de solution pour enraciner le savoir chez ses élèves.